

Le monument aux Morts

Tout au long de la guerre, l'annonce des morts au combat s'effectue par des listes affichées sur la porte des mairies. Ces listes éphémères portent très vite une valeur symbolique d'où l'idée de les graver dans la pierre.

Le travail de mémoire concernant la Grande Guerre a commencé très rapidement après la victoire avec l'édification de monuments aux morts dans les villages français. En effet, l'édification de ces monuments a été permise grâce à une subvention de l'État aux communes ou financée par des mécènes. On peut alors affirmer qu'il s'agit d'une initiative des citoyens dans leur groupement civique de base. Leur édification fut très rapide : la plupart sont inaugurés entre 1920 et 1925 dans les villages. En revanche, le consensus est moindre dans les villes. On en construit également dans les écoles, les lieux de cultes, les entreprises, toutes les institutions célébrant leurs héros. On en érigea même dans les parties les plus reculées de l'Empire colonial.

L'historien Antoine Prost a établi une typologie des monuments aux morts :

- le monument patriotique : souvent illustré par une statue de poilu au combat ou d'autres allusions guerrières. Il rappelle la victoire trouvée dans la douleur.
- le monument civique : proche du monument patriotique mais sans notion militaire : les citoyens rendent hommage aux citoyens. le monument funéraire : souvent situé dans les églises ou les cimetières, il relate les décès et a une symbolique funéraire.
- le monument pacifiste : rare, il dénonce l'horreur du sacrifice et non le sacrifice pour la victoire.

L'emplacement du monument

Les monuments sont principalement dressés dans le cimetière de la commune ou bien sur la place de la mairie, qui est souvent commune à la place de l'église.

La forme du monument

Les monuments ont souvent la forme d'une pyramide ou d'un obélisque. La plupart du temps, on y trouve une palme et une croix de guerre au sommet.

Le classement des noms

Tous les morts à la guerre sont inscrits sans différence.

Les noms sont presque toujours classés par ordre alphabétique et quelquefois par années de décès. Il arrive que les noms des régiments, auxquels les soldats ont appartenu, soient mentionnés.

Le grade est très rarement indiqué, car ce n'est pas une liste de soldats mais de citoyens.

Des plaques avec les photos des disparus sont parfois apposées au monument.

Certaines communes ont ajouté à cette première liste établie après la Première Guerre mondiale (1914-1918), les noms des morts des conflits qui ont suivi : Seconde Guerre mondiale (39-45), Guerre d'Indochine, Guerre d'Algérie.

Que signifient les inscriptions gravées sur les monuments ?

Les inscriptions sur les monuments aux morts sont un hommage aux soldats disparus. Leur nom est gravé dans la pierre pour ne

pas être oublié. Tous les monuments portent une dédicace. La plus courante reprend la formule officielle qui saluait la mort d'un soldat : « La commune de ... à ses enfants morts pour la France ».

Les mots «enfants» ou «fils» désignent d'une façon affectueuse tous les jeunes hommes habitant la commune.

Des adjectifs sont parfois ajoutés à cette inscription pour accentuer :

-l'héroïsme : « à ses morts héroïques »,

-la gloire : « à ses glorieux morts »

- et le sacrifice des morts :: « à ses martyrs ».

La symbolique autour des monuments aux morts

- L'obélisque : C'est le plus ancien monument érigé à caractère funéraire. Sa forme tend à rapprocher le défunt vers le ciel. Les pierres levées sont des hymnes à la vie.
- Les végétaux sculptés sur les monuments : La feuille de palmier, les couronnes de fleurs sont distribuées aux vainqueurs, aux héros (ex: la couronne de lauriers qui coiffe Jules César). On fleurit également la tombe de tous les morts à la Toussaint.
- Le feu : La flamme symbolise le souvenir des morts (cierge dans les églises, flamme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe).
- La croix : La croix associée dans notre pays à la religion chrétienne est devenue le symbole de la mort (une croix devant un nom signifie que la personne est décédée). On retrouve assez fréquemment des croix « chrétiennes » sur les monuments bien qu'une loi, votée en 1905, interdise tous signes religieux sur les monuments publics.
- La croix de guerre : La croix de guerre est une médaille donnée à un soldat pour des actes de bravoure et d'héroïsme.
- Un animal
 - Le coq représente le courage et la fierté. C'est un animal de combat. Son chant qui annonce le lever du jour, symbolise la vie ranimée après le sommeil.
 - L'aigle était le symbole de l'Empire Allemand. Sur un monument, l'aigle écrasé signifie la défaite de l'Empire Allemand.
 - La colombe symbolise la paix retrouvée.
 - Les animaux domestiques,, plus rarement représentés sur les monuments, illustrent la vie quotidienne des soldats ou la paix retrouvée.
- Le drapeau : Quand il est replié sur lui-même (en berne) ou posé comme un drap sur un cercueil (linceul), il est signe de deuil. Quand il est déployé et brandit, il est signe de victoire.
- La représentation de la guerre :
 - Le soldat : on le reconnaît à son uniforme. Il peut être représenté de différentes façons : le soldat au repos ou au combat, le soldat mourant ou mort, le soldat victorieux et glorifié
 - Des objets, tels que les casques, médailles, armes, fils barbelés, masque à gaz, etc, nous rappellent l'horreur de la guerre.
- La représentation d'autres personnages que le soldat
 - La présence d'une femme, d'un homme ou d'un enfant témoigne de la peine de toutes les familles. Ils sont souvent habillés en vêtement de travail ou en costume traditionnel de la région. Une femme avec des ailes représente la gloire, la

victoire, la patrie, la nation, la liberté,... Seule, elle rappelle la cause du sacrifice. Elle peut également soutenir ou récompenser un soldat.

- Dans certaines régions très catholiques, on retrouve des personnages religieux (le Christ, la Vierge et les anges) malgré la loi de 1905 interdisant tous signes religieux sur les monuments publics. Ces monuments sont souvent construits près de l'église ou dans le cimetière.
- Le personnage historique signifie que cette guerre fait partie de l'histoire de France. Un cas particulier que l'on retrouve souvent : Jeanne d'Arc qui est à la fois un personnage historique et une sainte.

L'entourage du monument sert à protéger et à délimiter un emplacement précis :

- parterre de fleurs naturelles
- une haie de végétaux
- une grille
- une chaîne
- un obus enchaîné ne peut plus servir à faire la guerre. On peut y voir le symbole de la paix retrouvée.

Les monuments aux morts en Europe et dans le monde :

- Une partie seulement des corps des soldats américains, britanniques et des dominions ont pu être rapatriés outre-mers. De nombreux cimetières et monuments sont dédiés à leurs soldats sur le sol français. Au **Royaume-Uni et dans les dominions**, des monuments aux morts, les *War Memorials*, sont commandés dans chaque ville, village, communauté, école...ou université (comme à Cambridge). En Australie, chaque localité possède un *War Memorial*.
- En **Italie**, des plaques adossées aux églises portent le nom des soldats mots originaires de la paroisse. Cela est aussi le cas des synagogues. La mémoire est attachée à l'appartenance à une communauté religieuse ainsi qu'à un quartier.
- En **Allemagne**, de nombreux monuments sont érigés dans les cimetières civils et militaires.
- En **Europe du centre et de l'Est**, le nombre de monuments est plus restreint que dans les pays vainqueurs.